

la mythologie, savent par l'exemple des Grecs et des Romains quelles différences il peut y avoir entre les conceptions mythologiques de deux peuples. Ils savent notamment combien le Mercure primitif des Romains, était différent de l'Hermès grec, avec lequel, au temps de César et depuis, on l'a confondu. Il n'y a donc pas de raison pour m'objecter que le dieu gaulois assimilé, suivant moi, par les Romains à leur Mercure-Hermès, serait sur certains points sensiblement différent de ce Mercure-Hermès.

Ainsi, je considère comme mal fondées les objections de mon savant contradicteur, et je me crois en droit de maintenir ma doctrine, mais toutefois sans les exagérations que M. Allmer m'attribue. Ainsi, je n'ai pas dit que Lyon fût la capitale de la Gaule indépendante. Les textes de l'époque romaine nous font connaître trois Lugudunum ou Lugdunum qui sont Lyon, Saint-Bertrand de Comminges et Leyde. Un quatrième fait son apparition dans les documents de l'époque mérovingienne : c'est Laon (15). Un cinquième se rencontre pour la première fois au ix^e siècle, dans les diplômes de l'église du Mans, et c'était une simple villa (16). Enfin M. Vachez en signale avec raison un sixième (p. 14), qu'on trouve mentionné au x^e siècle, c'est Loudun (17)

(15) Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, livre VI, c. 4; édition Arndt, p. 247, l. 4.

(16) Dom Bouquet, t. VI, p. 585, 617 *d e*. Dans le premier de ces deux diplômes ce nom est écrit *Lugduno*, à l'ablatif; dans le second on trouve deux fois *Lugdunum* à l'accusatif. Un diplôme de 802 nous offre l'orthographe barbare *Lucdono*, à l'ablatif. Dom Bouquet, t. V, p. 768^e.

(17) Loudun, *Lugdunum*, donne son nom à la *Lugdunensis vicaria* dont parle un diplôme du 1^{er} mars 904, en faveur de Saint-Martin de Tours. — Mabile, *La Paucarte noire de Saint-Martin de Tours*. p. 98, n^o LXIII; p. 227, col. 2.